

Yves Thériault, Tristan Malavoy

Manuel Guitard

Numéro 125, printemps 2007

URI : <https://id.erudit.org/iderudit/36661ac>

[Aller au sommaire du numéro](#)

Éditeur(s)

Productions Valmont

ISSN

0382-084X (imprimé)

1923-239X (numérique)

[Découvrir la revue](#)

Citer ce compte rendu

Guitard, M. (2007). Compte rendu de [Yves Thériault, Tristan Malavoy]. *Lettres québécoises*, (125), 53–53.

☆☆☆☆ 1/2

Yves Thériault, *Moi, Pierre Huneau*
(coffret comprenant un livre de 288 pages et 3 disques compacts),
Montréal, Le dernier havre, 2006, 34,95 \$.

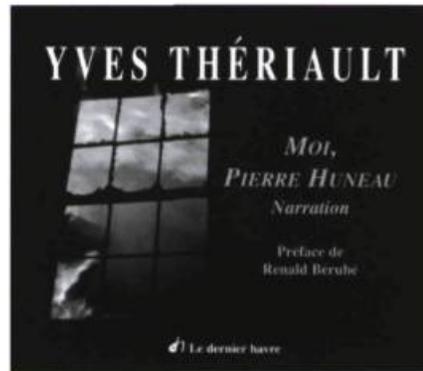
Les confessions d'un homme seul

Moi, Pierre Huneau est un livre « qui éblouit et bouleverse, sans aucun doute l'un des plus beaux textes d'Yves Thériault » (Présentation, Robert Lalonde).

Né à la fin du XIX^e siècle dans les îles de Boucherville, le jeune Pierre Huneau s'engage sur une goëlette au quai de Sorel et fait la découverte de la Gaspésie où il rencontre la femme de sa vie, Geneviève Babin. Il abandonne alors le transport sur le fleuve pour devenir pêcheur et élever de peine et de misère une famille nombreuse : « Personne va crèrer que le destin d'un pêcheur gaspésien, en mil neuf cent, pouvait reluire comme un trésor de pirate », dit-il. Mais les Huneau forment une famille heureuse en dépit des aléas du quotidien... jusqu'à la tragédie qui ramera à Pierre Huneau toute sa famille et celle de sa femme lors d'une grande fête du jour de l'An. Devenu pratiquement seul au monde, le marin met le cap sur la Côte-Nord où, loin des images qui le torturent, il passera le reste de sa vie comme gardien de phare. C'est donc à Havre-Saint-Pierre qu'en 1956, parvenu à « proche

quatre-vingt-dix ans », il raconte les années de difficile bonheur qu'il a connues avec Geneviève et leur « battée de beaux enfants » dans la Gaspésie de leurs amours.

UNE RÉALISATION PROFESSIONNELLE



Une merveilleuse histoire, magistralement rendue par Gilles Pelletier, qui ne saurait manquer d'émouvoir jeunes et moins jeunes. Les cinquante ans et plus y trouveront des rappels de leur passé et de la vie de leurs parents et grands-parents. Les plus jeunes y feront la découverte d'un univers révolu. Les amateurs de théâtre seront séduits par le jeu d'une vérité extraordinaire de

Gilles Pelletier et de Françoise Graton. Ces deux comédiens dont la réputation n'est plus à faire renouent eux aussi avec un certain passé, puisque pendant les belles heures de la radio, dans les années cinquante, ils ont maintes fois joué dans les textes radiophoniques qu'Yves Thériault écrivait à cette époque en quantités industrielles. Renald Bérubé, toujours égal à lui-même, signe ici une excellente préface de cette œuvre d'Yves Thériault. Quant à la musique minimaliste, sensible et océane de Michel Cusson et de Christian Cusson, elle se marie aussi parfaitement à cette narration de Thériault que le ciel à la mer. Cette magnifique production est réalisée par Marie José Thériault.

☆☆☆☆

Tristan Malavoy, *Carnets d'apesanteur*, Montréal,
Coronet Liv, coll. « Poésik », sous-label « Audiogram », 2006, 16,99 \$.

Un projet « poésie- musique » qui vaut le détour

Le chef de pupitre de *Voir* de la section « Arts & livres »,
Tristan Malavoy, ouvre ses *Carnets d'apesanteur*.

Tristan Malavoy, auteur de trois recueils de poèmes aux Éditions Triptyque — *L'œil initial*, (2001), *Les chambres noires* (2006) et *Cassé-bleu* (2006) —, met aujourd'hui ses mots en musique dans *Carnets*

d'apesanteur, un disque lancé l'automne dernier. Cet habitué des lectures et des performances, qui est souvent monté sur scène en tandem avec Fredric Gary Comeau, un autre poète musicien, et qui a été invité par Stéphanie Lapointe à ouvrir son spectacle en résidence au Vieux-Clocher de Magog tout au long du mois de juillet 2006, livre aujourd'hui le fruit d'une recherche esthétique tonique et originale.



TRISTAN MALAVOY

D'EXCELLENTS COLLABORATEURS

Entouré de collaborateurs inspirés, dont Joseph Marchand (qui a travaillé avec Ariane Moffatt et Paul Ahmarani), Jean-François Leclerc, Stéphanie Lapointe, Fredric Gary Comeau, Tony Albino, Yves Labonté et Mélik-Alexandre Farhat, Tristan Malavoy a exploré pendant plusieurs mois les conjugaisons possibles du poème avec une trame musicale qui n'apparaît pas qu'en arrière-plan. *Carnets d'apesanteur* est un objet qui flirte continuellement avec la chanson, l'électro et la pop, et les textes, pour la plupart inédits mais parfois extraits de ses deux premiers recueils, s'y collent à des mélodies accrocheuses, composées en outre par Tristan Malavoy et Jean-François Leclerc.

Ces *Carnets* traduisant différents états de l'esprit — contemplatif, d'urgence, d'ivresse, de manque, d'amour, d'apesanteur... —, la démarche en est sensuelle et intuitive beaucoup plus qu'intellectuelle. La langue est souple, d'ailleurs, souvent simple, tournée vers l'essentiel.